

Levée des conflits

29 Novembre 2010 Par [Sylvain Bourmeau](#)



Levée des conflits de Boris Charmatz © Caroline Ablain

Installation chorégraphique prévenait le programme. On pourrait aussi bien dire fond d'écran vivant - de ceux que certains artistes contemporains s'amuse à imaginer pour nos ordinateurs. Vu de loin, ou en laissant flotter son attention, [Levée des conflits](#), le nouveau spectacle de [Boris Charmatz](#) ressemble exactement à ça. Sans doute les principes quasi-mathématiques de sa conception y sont-ils pour quelque chose. Les danseurs entrent l'un après l'autre sur la scène, le deuxième (danseur) ne pénétrant que lorsque le premier (danseur) est passé d'un premier mouvement à un deuxième (mouvement) pour à son tour accomplir le premier (mouvement) puis passer au deuxième (mouvement), moment où entre le troisième (danseur) qui reprend à son compte le premier (mouvement). Et ainsi de suite jusqu'à vingt-six danseurs pour vingt-cinq mouvement seulement, comme un jeu de chaises musicales dit Charmatz. Tous se déploient sur scène par spasmes collectifs, amas de corps en écho aux amas musicaux comme autant de *bastard* mixés. Les yeux et les oreilles des spectateurs changent perpétuellement d'échelles, du sens du détail au motif d'ensemble - hypnotisé, ensorcelé par ce chaos raisonnablement produit. Boris Charmatz est le prochain invité du [Festival d'Avignon](#), et c'est une excellente nouvelle.

Levée des conflits a été présenté au [Théâtre de la ville](#) (Paris) les 26, 27 et 28 novembre dans le cadre du [Festival d'Automne](#). Le spectacle sera repris ultérieurement.